

Des profs excédés devant l'état du gymnase Guilbert

Dans le gymnase et le dojo André-Guilbert, les problèmes d'infiltrations d'eau et de moisissures se multiplient. Des professeurs qui utilisent les équipements se sentent abandonnés.

La polémique

Quand on passe la porte du gymnase André-Guilbert à Saint-Lô, c'est l'odeur d'égouts qui se remarque en premier, mercredi 6 décembre. « **S'il pleut, ça sent l'urine** », synthétise ironiquement Christel Frinot, professeure d'éducation physique et sportive (EPS) au collège Louis-Pasteur. « **Dans le dojo, on est sur un mélange de moisi, de pourri et d'odeur de pieds.** »

Les deux installations, utilisées par des associations sportives mais aussi le collège subissent de plein fouet le passage du temps. Une plaque extérieure du toit du gymnase est tombée, durant un cours, en février 2022. « **Elle est tombée à deux mètres d'un élève** », se remémore l'enseignante, qui avait alors fait un signalement. « **À chaque gros coup de vent, certaines tombent** », pointe son confrère, Stanislas Niedbalski.

Des barrières avaient même été installées pour ne plus circuler là où des chutes pouvaient avoir lieu. « **Mais les issues de secours sont pile dans les espaces infranchissables** », raille-t-il.

De nombreuses fuites

Depuis l'apparition de ces trous dans la couverture, les deux professeurs constatent de nombreuses fuites dans le toit, faisant ruisseler l'eau le long des murs. « **Quand il pleut, on met des serpillières en bas des fenêtres** », expliquent-ils. « **À chaque début d'année, on nous met cinq ou six serpillières à disposition en plus du matériel... Mais l'eau coule aussi dans les tapis, la dernière fois qu'on les a utilisés il y avait du moisi entre chaque** », ajoute Christel Frinot.

Durant la récréation du matin, le bruit assourdissant du chauffage remis en route entre chaque séance joue le bruit de fond. « **Je préfère largement être en doudoune et avoir froid que de**

laisser le chauffage », indique Christel Frinot, tandis que son collègue enchérit : **« Comme les élèves bougent, ça va, mais à la fin de la séance il ne fera plus très chaud. »**

Travaux prévus pour 2024

« C'est dommage, car le sol est nickel, il aurait fallu refaire le toit d'abord », déplore-t-il. La couverture du bâtiment, construit en 1973, doit être remise à neuf, selon Philippe Briout, directeur général adjoint à l'agglomération de Saint-Lô **« C'est prévu dans le budget 2024. »**

« Cela fait un trimestre que l'on attend que l'entreprise reçoive les plaques de bardage, on devrait très bientôt avoir des plaques en attendant de les recevoir », ajoute Samuel Joubin, à la direction des sports de l'agglomération.

Les deux enseignants passent toutes leurs journées entre le terrain extérieur, le gymnase et le dojo, et y encadrent des élèves de 10 à 15 ans. **« Ils trouvent ça sale, mais ils n'ont pas vraiment le choix. »**

À la mi-octobre 2022, ils avaient même fait le choix de ne plus se rendre dans le dojo, et avaient déposé un dossier au rectorat. **« Il y avait cinq seaux sur le praticable, et un élève s'est plaint que du « jus de plafond » lui soit tombé dessus : c'était visqueux et noir »,** détaille Christel Frinot. **« On nous a dit que ça avait été colmaté, mais il y a toujours des seaux et des serpillières »,** reprend Stanislas Niedbalski.

Les deux professeurs sont contents de pouvoir faire cours à l'intérieur lorsqu'il pleut, mais ils sont aussi contents d'en sortir. **« On en rigole avec les élèves, mais s'il y en a un qui se blesse à cause d'un seau, on n'est pas dans les clous, se désespère Christel Frinot. On est la dernière roue du carrosse, tout se dégrade et rien ne change. »**

Plafond « gorgé d'eau »

À l'intérieur, le plafond à la fois beige et noir, vêtu d'une fine couche de moisi, est parfois marqué par les doigts des collégiens. Les fenêtres sont, elles, recouvertes d'une pellicule d'eau, qui glissent jusqu'au sol tandis que des gouttes rythment la journée, en sautant dans des seaux ou directement sur les matelas plastifiés. **« Les plaques sont gorgées d'eau, résume Stanislas Niedbalski, qui enseigne dans ce collège depuis 2006. C'est majoritairement de la condensation, mais si on allume la climatisation, tout disjoncte. »**

« On ne peut pas investir alors qu'il va être rasé »

Cette dernière devrait être redémarrée bientôt, selon Samuel Joubin, ce qui permettra « **d'assainir et d'enlever cette sensation de piquant dans l'air.** » Une opération d'étanchéité a pourtant été faite « **il y a deux mois** », mais les problèmes reviennent, même si les relevés de l'air ne montrent aucun problème pour la santé.

« **On essaie de le maintenir en forme**, explicite Hervé Le Gendre, vice-président en charge des sports à Saint-Lô Agglo. **On ne peut pas investir alors qu'il va être rasé.** »

Le préfabriqué d'après-guerre, doit disparaître dès que le gymnase Beauvils sera construit. « **Il lui reste environ un an**, reprend Philippe Briout. **Entre-temps, des améliorations devront être faites, notamment pour régler les problèmes de condensation.** »

Clemence DILIGENT.



Dans le dojo André-Guilbert, utilisé par le collège Louis-Pasteur mais aussi par des associations sportives, le tapis est jonché de seaux et de serpillières, pour récupérer l'eau qui coule du plafond, lui-même recouvert d'une couche de moisissure. Ouest-France